

Juin 2021 – Du solide, après tout ?

Mieux vaut se répéter que se contredire, c'est bien connu : une fois de plus, la plupart des **marchés d'actions** ont été dans le vert sur le mois, soit respectivement +0,9% et +0,7% en juin pour nos indices européens préférés que sont le **Cac 40** français et le **Dax 30** allemand, et +1,4% pour l'indice large des valeurs de l'Union, le **Stoxx 600**, ce qui est encore mieux. Les marchés US n'étant pas en reste, même si le très chic **Dow Jones** qui ne contient que les très grandes valeurs a dû se contenter d'un petit -0,1%, avec un +2,2% en juin pour le plus démocratique **S&P 500** et un +5,5% pour le fameux indice phare "high tech" **Nasdaq Composite**. Lequel indice phare étant toutefois, il est important de le remarquer, loin de battre notre fantastique Cac 40 sur les six premiers mois de l'année : à respectivement +12,5% contre +17,2% depuis janvier, il n'y a pas photo. C'est un fait.

Et des **premiers semestres** boursiers aussi en **hausse** que celui-ci, on n'en voit pas beaucoup, c'est un fait aussi.

Sans trop descendre dans les détails, on notera que juin a été marqué par un petit retour de la "**growth**" : les valeurs en croissance quoi qu'il arrive ou presque, par rapport à la "**value**" : les valeurs moins chères mais exposées à la conjoncture, et donc "cycliques", et que ces deux **styles** d'investissement (de base) finissent à peu près ex-aequo sur six mois. Nous sommes donc loin de la folle époque de l'année dernière où lesdites valeurs de croissance, bien que très chères, tenaient le haut du pavé pour leur belle visibilité dans un monde devenu brutalement très incertain (pour les raisons que vous savez), et où les titres "value" inspiraient quasiment l'horreur. Jusqu'au jour où, les perspectives d'activité s'étant à nouveau dégagées, avec concomitamment l'arrivée des premiers **vaccins**, ces titres "value" ont très vite retrouvé des couleurs, et tiré le marché vers le haut. Ceci presque jusqu'à présent, soit un juste retour des choses semble-t-il, dans un monde où tout n'est que balancement (faut-il le rappeler ?).

On serait donc tenté de dire, bien qu'on ne soit jamais sûr de rien, que ce beau semestre boursier repose sur des **bases solides** avec cette hausse plutôt équilibrée entre les compartiments de la cote, et qui se fait dans le **calme** qui plus est : le fameux indicateur de volatilité (et de stress) **VIX** a encore reculé en juin, pour se tenir sagement bien en-dessous de son seuil d'alerte, qui est de 20, comme chacun sait. Et on serait tenté de penser que ces indices boursiers bien hauts, et pour beaucoup proches de leurs plus hauts historiques, ne tiennent pas tout-à-fait avec des bouts de ficelle, puisque manifestement la bonne humeur est générale, avec une **reprise** économique vigoureuse partout, que l'on espère voir durer jusqu'en 2022, ce que l'on retrouve dans des indices de confiance PMI eux aussi à des niveaux élevés, des instituts de conjoncture qui courent tous (même la Banque de France) après leurs prévisions de croissance du PIB, et des bureaux d'études de brokers qui revoient toujours en hausse leurs prévisions de bénéfices pour les sociétés cotées. En attendant les **résultats semestriels** 2021 de ces entreprises, qui devraient être publiés à partir de la mi-juillet, et être très bons pour la plupart. Et pas uniquement, loin de là, parce que la base de comparaison du 1^{er} semestre 2020 est exceptionnellement faible.

Les marchés de **taux d'intérêts** ne semblent pas non plus dire autre chose, avec des taux de référence, les rendements des emprunts d'Etats, plutôt en baisse ce mois-ci, soit 1,48% contre 1,62% pour l'obligation à 10 ans américaine, l'US 10 Year Treasury Note, et -0,22% contre -0,18% pour le Bund allemand, ces obligations étant des références absolues chacune de son côté de l'Atlantique. Ce qui peut paraître surprenant, puisque les taux sont censés contenir des anticipations d'inflation et que l'inflation revient un peu, mais répond bien à la sérénité affichée par nos Banques Centrales occidentales, notamment la Fed et la BCE, qui i) estiment que cette inflation est logique en cette période de forte reprise, et devrait donc bien vite se tasser, ii) maintiennent résolument leur soutien aux économies par le biais de rachats massifs d'obligations. Apparemment pour un certain temps encore, même si l'on a à nouveau largement débattu ce mois-ci aux USA de pourquoi, quand et comment la Fed pourrait changer de politique, et procéder à ce fameux "tapering" qui reste encore à définir, ce qui n'a pas manqué de secouer, un peu et durant peu de temps, Wall Street et les Bourses européennes. Mais, en attendant, la sérénité prévaut, sur les marchés d'obligations d'entreprises y compris, que ce soient les obligations bien notées, dites "Investment Grade", ou les obligations moins bien notées, et donc à plus hauts rendements, dites "High Yield" : l'écart de rendement moyen entre ces titres et les obligations d'Etats, écart dit "cross over", a rarement été aussi bas, soit un signe de forte confiance a priori aussi.

Indice Cac 40 sur 1 an au 30 juin 2021



Indices US sur 1 an : Dow Jones au 30 juin 2021

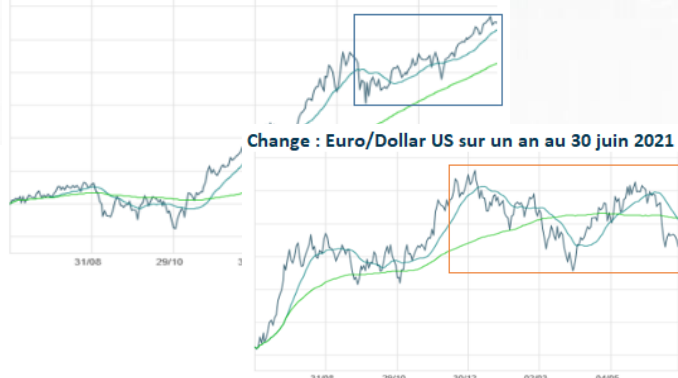


D'autant que le meilleur reste à venir, en principe : les **plans de relance**, que tout le monde voit comme des vrais boosters pour nos économies, se précisent nettement, avec l'accord obtenu du Congrès américain par l'administration Biden pour 1 200 milliards de dollars d'infrastructures, ce qui est moins qu'espéré mais reste conséquent, alors que le premier emprunt émis par l'Union Européenne pour financer le plan **Next Generation** de 750 milliards d'euros d'investissements, une ligne obligataire de 20 milliards d'euros donnant un rendement de 0,086% sur 10 ans, s'est littéralement arraché le 15 juin.

Se dire que tout va bien ne dispense pas, toutefois, de s'interroger sur ce qui pourrait venir gâcher la fête. Ne serait-ce que parce que les marchés ayant vraiment bien galopé ces derniers temps, ils pourraient avoir besoin de reprendre leur souffle, même s'ils ont un peu ralenti ce dernier mois.

Et même si se faire peur n'est plus dans l'air du temps, les sujets d'inquiétudes potentielles sont toujours là : si la parité de **change Euro/US Dollar**, qui est revenue ce mois-ci en dessous de 1,20 dollar pour un euro, est loin d'une surévaluation dangereuse, on ne peut pas en dire autant du cours du **pétrole** brut, avec un Brent qui a encore gagné près de +7% à 75\$/baril, et se situe à présent un peu au-dessus de la fourchette des 50\$-70\$/baril dans laquelle le pétrole n'est en principe un problème pour personne, notamment pour les pays producteurs, et pour l'Europe qui doit en acheter beaucoup.

Pétrole sur 1 an : Brent au 30 juin 2021



On aimerait bien aussi être sûr que l'**inflation** ne fait qu'un pic passager, et ne prélude pas à une phase de surchauffe économique qui ne pourrait que mal se terminer. Et, enfin, nous n'en avons pas encore tout à fait terminé avec le **virus**, même si on dé-confine plus qu'on ne reconfine, et si, les vaccins aidant, son impact sur l'activité économique est devenu marginal.

Mais nous verrons bien, après tout, et rester confiant, et optimiste, n'exclut pas la prudence. Une recette qui fonctionne bien chez **Promepar AM**, puisque nos fonds profitent bien de la hausse du marché, et **surperforment** largement leurs indices pour la plupart depuis le début de l'année, de Promepar Absolute Return à Prepar Croissance, en passant par Promepar Obli Opportunités, Promepar PME Opportunités, Delano, et Promepar Patrimoine.

Rien que ça.

J. Lieury - Directeur de la Stratégie Actions


 Principles for Responsible Investment
Promepar AM est signataire des PRI (Principle for Responsible Investment)

Tableau de bord des Marchés Financiers - Juin 2021

Données de marchés au 30/06/2021 - Indices Actions en monnaies locales		Perf mois		Année		Perf 2020		Perf 2019		PER
Cac 40	6 507,83	+ 0,9%	+ 17,2%	- 7,1%	+ 26,4%					16,9x
Cac Mid & Small	14 963,68	+ 0,0%	+ 12,3%	- 1,3%	+ 19,0%					20,3x
S&P 500	4 297,50	+ 2,2%	+ 14,4%	+ 16,3%	+ 28,9%					
Dow Jones Ind.	34 502,51	- 0,1%	+ 12,7%	+ 7,2%	+ 22,3%					
Dax 30*	15 531,04	+ 0,7%	+ 13,2%	+ 3,5%	+ 25,5%					13,7x
FTSE 100	7 037,47	+ 0,2%	+ 8,9%	- 14,3%	+ 12,1%					
DJ Stoxx 600	452,84	+ 1,4%	+ 13,5%	- 4,0%	+ 23,2%					16,8x
Nikkei 225	28 791,53	- 0,2%	+ 4,9%	+ 16,0%	+ 18,2%					18,1x
Hang Seng	28 827,95	- 1,1%	+ 5,9%	- 3,4%	+ 9,1%					

Var. YTD

VIX (CBOE Volatility Index) 15,83 - 5,5% - 30%

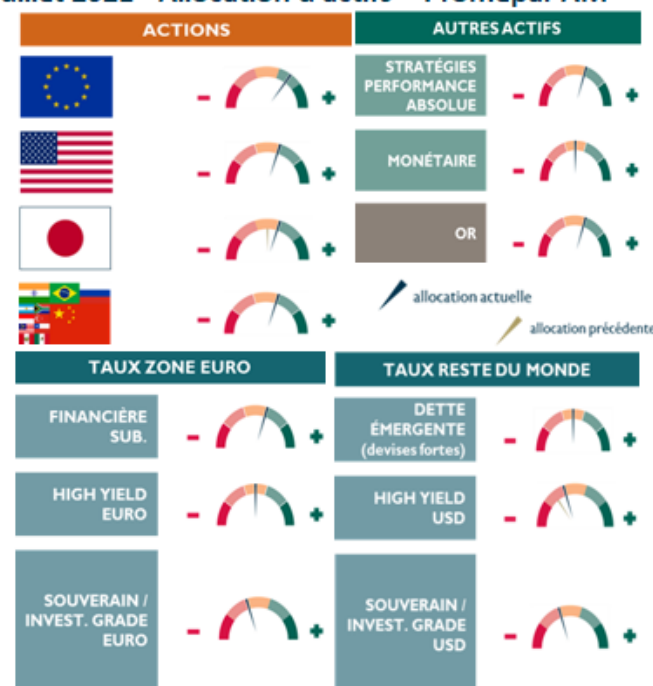
* Dax 30 : performance dividendes réinvestis

Niveaux des taux d'intérêts :	30/06/2021	31/12/2020
OAT 10 ans	0,170%	-0,409%
US 10 Year Treasury Note	1,480%	0,936%
Bunds 10 ans	-0,220%	-0,605%
Japon 10 ans	0,06%	0,015%
Euribor 3 mois	-0,54%	-0,541%
Eonia (Euribor Overnight)	-0,48%	-0,472%
Fed Funds US*	0,10%	0,09%

* nouvel objectif depuis le 16/03/2020 : 0,00% - 0,25%, c. 1,00% - 1,25% auparavant

Devises :	30/06/2021	Dernier mois	Au 31/12/2020
EUR/USD	1,186	1,2236	1,224
Variation mois :		- 3,1%	Var. YTD : - 3,1%
Matières premières :	Variation mois		Var. YTD :
Pétrole (\$/baril - Brent)	75,13	+ 6,8%	+ 45%
Or (\$/once - Nymex)	1778,12	- 7,2%	- 6%

Juillet 2021 - Allocation d'actifs - Promepar AM



 GROUPE BRED

Le présent document a un caractère purement informatif. Il ne saurait constituer un conseil en investissement ni une quelconque recommandation personnalisée. La responsabilité de Promepar Asset Management ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document. Promepar Asset Management attire l'attention des investisseurs sur le fait que tout investissement comporte des risques, notamment des risques de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et la valeur des investissements peut varier à la hausse comme à la baisse, selon l'évolution des marchés.